Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 28 (1940)

Heft: 571

Artikel: S.C.F.: (Service complémentaire féminin)

Autor: M.F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263776

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le marché du travail féminin

Coup d'œil sur la situation actuelle en Suisse

Il n'est plus nécessaire maintenant, ainsi que nous devions le faire au cours de ces dernières années, de justifier la nécessité du travail fé-minin, car partout l'on reconnaît que ces milliers de femmes qui, jour après jour, rem-plissent fidèlement leur tâche aux champs, dans les usines, les ateliers, les bureaux, les dans les usines, les ateliers, les bureaux, les écoles, les hôpitaux, les centrales téléphoniques..., comblent partout des vides, en se mettant docilement à la brèche, prêtes à apprendre pour l'exercer un travail nouveau pour elles. Les vieux clichés tels que La place de la femme est au foyer, ou Sus au double salaire!... sont maintenant impopulaires, démodés et devenus sans objet. Car la dure réalité de neuf mois d'économie de guerre a clairement démontré à quel point notre économie nationale a besoin du travail des femmes. C'est avec calme et en plein contrôle d'elles

nationale a besoin du travail des femmes.

C'est avec calme et en plein controle d'elles mêmes que la plupart de ces femmes exercent leur activité en ces journées de poignante angoisse, même si leur travail paraît dangereux ou doit s'accomplir dans une localité qui peut être menacée. Nous avons vu tout récemment à Bâle une fabrique de produits chimiques située immédiatement près de la frontière, dans laquelle les ouvrières alignées sur de longues rangées remplissaient des ampoules et empaquetaient des tablettes avec autant de rapidité et de précision qu'en temps de paix; empaquetaient des tablettes avec autant de rapidité et de précision qu'en temps de paix; et nous n'avons non plus décelé aucune trace d'émotion parmi des « munitionnettes» à l'œu-vre. Une impression de trauquillité et de sang-froid émane de toutes celles qui, journelle-sent deux les me des les traves en les ment, dans la rue, dans les trams ou les trains de banlieue, se rendent à leur travail, et grâce auxquelles, et malgré l'absence de tant d'hommes, la boulangerie peut être ouverte tous les matins et le lait réparti dans toutes

les maisons.

L'influence que la mobilisation chez nous et la guerre à l'étranger ont exercée sur notre économie suisse s'est manifestée de façon très différente suivant les différentes catégories de manifestée de l'étrangel d travail féminin. L'on aurait pu s'attendre en septembre dernier à ce qu'un grand nombre de femmes, presque toutes même, aient subi-tement trouvé du travail, pour remplacer les tement trouve du travail, pour reinipacer les hommes sous les drapeaux; or, bien au con-traire, le chiffre de celles qui furent congé-diées dépassa celui des nouvelles travailleuses. Ceci pour une part du fait de la panique qui sévit dans certains milieux, du fait aussi, d'autre part, du départ de chefs ou d'employés indispensables à la marche de certaines entre-prises qui durent alors fermer leurs portes. prises, qui durent alors fermer leurs portes. Dans le courant de l'hiver, et tout particuliè-rement depuis le mois de janvier, nous avons assisté à certaines fluctuations assez curieuses du marché du travail féminin: l'augmentation du marché du travail féminin: l'augmentation de l'emploi féminin a presque toujours deux raisons essentielles, soit une amélioration des affaires causées par le développement de l'économie de guerre, soit les vides causés par la mobilisation; alors que, d'autre part, les événements militaires à l'étranger ont au contraire limité singulièrement l'activité de certaines entreprises et les ont même contraintes à fer-mer leurs portes. Enfin, plusieurs industries où les femmes étaient en majorité, comme par

exemple l'industrie textile, la confection, e l'activité ménagère, ont forcément subi peu de

changements.

Telle peut être esquissée dans ses grandes
lignes l'influence de la mobilisation sur le
travail féminin. Précisons-la pour quelques

travail féminin. Précisons-la pour quelques activités importantes.

L'agriculture est bien une des branches de notre économie qui a été le plus frappée par la guerre. Il y avait déjà des années qu'elle manquait de main-d'œuvre, tant masculine que féminine, sans que les efforts répétés contre le chômage aient pu remédier à cette lacune. Et on peut bien penser que maintenant, vu l'absorption par l'industrie de la main-d'œuvre disponible féminine, il sera encore plus difficile de fournir au travail des champs les bras dont il a un si grand besoin. C'est pourficile de fournir au travain ues compossos bras dontil a un si grand besoin. C'est pour-quoi l'appel à l'aide volontaire à l'agriculture devient urgent, et nous ne pensons pas seule-ment ici au concours de la jeunesse scolaire, mais aussi à celui des adultes, et cela non pas pour quelques journées égrenées, mais pour toute la durée de l'été et sans doute de l'au-

pour quelques journées égrenées, mais pour toute la durée de l'été et sans doute de l'automne. Partout, actuellement, l'on travaille avec zèle à organiser cette aide volontaire: suffira-t-elle à parer au manque d'environ 100.000 travailleurs agricoles? ou devra-t-on en venir au travail obligatoire? c'est ce que nous apprendront ces prochaines semaines.

Il y a aussi pénurie de main-d'œuvre dans un domaine qui touche de près à l'agriculture, celui du jardinage. Toutes les forces féminines y sont plus que bienvenues, et nos jardinières devraient pouvoir se dédoubler!

A l'opposé de l'agriculture, l'industrie, avant la guerre, manquait rarement de main-d'œuvre féminine. Actuellement, quelques grandes entreprises éprouvent une certaine difficulté à recruter suffisamment d'ouvrières qualifiées pour faire face à l'augmentation de leur production, et en première ligne, naturellement, celles qui, directement ou indirectement, sont en relations avec l'économie de guerre: fabriques de machines, fabriques de munitions, industrie électrique... On cite le cas d'une fabrique de munitions dont le chiffre des ouvrières est monté, depuis l'automne, de 160 à 780. Dans toutes ces fabriques. la main-d'œuvre 780. Dans toutes ces fabriques. brique de munitions dont le chiffre des ou-vrières est monté, depuis l'automne, de 160 à 780. Dans toutes ces fabriques, la main-d'œu-vre féminine est employée, non seulement pour du travail à la main, mais aussi pour le ser-vice des machines (tournage, poinconnage, fraisage, polissage, etc.), alors que, et comme auparavant, c'est essentiellement aux femmes que l'on confie l'emballage des moteurs, le mesurage, le contrôle, et autres opérations auxiliaires.

Toutes les entreprises de confection pour

Toutes les entreprises de confection pour hommes et les fabriques d'uniformes travail-lent à plein rendement. Et là, non seulement il y a augmentation du travail qu'y accomil y a augmentation du travail qu'y accom-plissaient déjà précédemment les femmes, mais celles-ci doivent partiellement y remplacer les hommes. Il en est de même dans des indus-tries de la laine, alors que l'horlogerie et les arts graphiques, au contraire, n'ont besoin que d'une main-d'œuvre fortement réduite. Si le nombre des femmes employées dans

Si le nombre des temmes emptoyees dans l'industrie a donc beaucoup augmenté, on remarque cependant qu'elles sont surtout occupées à des métiers qui ne dépassent pas leurs forces; partout, en effet, où cela a été possible, les industriels ont cherché à confier les travaux exigeant des efforts physiques, ou bien à des chômeurs masculins, ou bien à des chômeurs ratratifés cari pos seule. d'anciens travailleurs retraités. Ceci non seule-

ment dans l'intérêt de la santé des femmes,

morte-saison. Que se passe-t-il dans les professions du commerce et de l'administration? Après un recul marqué au début, les employées de bureau et les commises sont maintenant très re-

see.

La situation des vendeuses et demoiselles de magasin est moins favorable. A l'exception des magasins d'alimentation, qui ont connu des runs suivant les évenements politiques, la marche des affaires est lente, et l'on n'engage nulle part de nouveau personnel.

(A suivre.) (Communiqué par l'Office suisse des Professions féminines.)

La mobilisation des femmes françaises

Le numéro de juin de La Française, encore courageusement publié moins de huit jours avant l'investissement de la capitale, et portant la manchette: La Patrie est en danger..., nous a apporté d'intéressantes précisions sur l'ordonnance d'application en date du 21 mai 1940 du décret gouvernemental rendu en janvier 1939, sur l'en-gagement volontaire des femmes dans certaines formations auxiliaires militaires. A vrai dire, cette ordonnance vient bien tard, et notre amie Cécile Brunschvicg le déplorait, car, alors qu'ac-tuellement la Grande-Bretagne possède, elle, une armée d'un demi-million de femmes auxiliaires, capables, disciplinées, entraînées et encadrées, l'organisation des mêmes services en France devra forcément se faire dans une hâte peu propice à l'utilisation rationnelle des bonnes volontés af-fluant en masse. D'autre part, la rapidité, l'in-

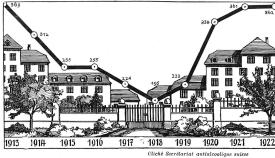
entre les êtres nouveaux que nous sommes deve-

ne dirons rien, si ce n'est que l'auteur y reste fidèle à « sa manière » que nous aimons. Nos lectrices connaissent suffisamment Mme Marianne Gagnebin, présidente du Lycéum-Club de Neu-châtel et collaboratrice du *Mouvement*, pour l'ap-précier à sa valeur qui est grande. Nous avons encore présente à la mémoire, notamment, une très intéressante étude consacrée à Maria Waser. Et quel frappant exemple de vie féminine mo-derne offre l'activité à double face de M™ Marianne Gagnebin, le rôle de la mère et de la maî-tresse de maison ne le cédant en rien à celui de la professionnelle des lettres.

(Service Complémentaire Féminin)

« ... De même que l'homme, mobilisé ou enrôlé dans les services complémentaires, toute femme est maintenant au service de son pays. C'est pour l'aider dans cette tâche que nous publions aujourd'hui cette petite brochure, espérant que les conseils qu'elle contient n'auront jamais à

5.6



Voici la courbe du chiffre des alcooliques internés dans des établissements d'aliénés avant, pendant, et après la précédente guerre, en résultat des restrictions sévères imposées. Cette courbe sera-t-elle la même maintenant?

tuition, la capacité d'adaptation des femmes fran-

caises, jointes à l'élan et à la résolution qui, en ces heures désespérées, ont inspiré toute la nation, peuvent, nous le savons, faire des merveilles. Aux termes de cette ordonnance, sont acceptés des engagements de femmes françaises, âgées de vingt et un à cinquante-cinq ans, dans les ser-vices auxiliaires des états-majors, des services d'artillerie, du génie, du train, du service de l'in-tendance, et du service de santé. Les engagées portent le titre d'auxiliaire féminin de formations militaires, et s'engagent pour un an au minimum, et pour la durée des hostilités au maxi-mum, cet engagement pouvant être résilié en tout

temps par le général commandant la région pour motifs d'inaptitude physique ou professionnelle, ou d'inconduite, ou d'indiscipline. Les engagées sont placées sous l'autorité directe du chef de

corps et réparties en sections, dont les chefs sont nommés parmi elles, après examen de leurs capacités techniques. Elles touchent une solde fixée selon la base de la rémunération reconnue au

personnel féminin des établissements militaires, pourvoient en principe elles-mêmes à leurs frais

de logement et de nourriture, et sont mises au bénéfice des dispositions qui remplacent pour l'armée la législation ouvrière et sociale. Leurs congés seront accordés aux mêmes conditions que

ceux des militaires aux armées; et enfin l'ordon-nance va jusqu'à réglementer leur uniforme: bonnet de police, veste du modèle officier, et jupe

le tout de couleur kaki, avec des galons, suivant

plois auxquels sont appelées les auxiliaires fé-minines volontaires: pour le service du train des équipages, conductrices pour les sections sanitai-res; pour la cavalerie, conductrices de voitures

automobiles et cuisinières; pour l'artillerie, con-ductrices de voitures automobiles, caissières, ven-deuses, serveuses de foyers militaires, secrétaires,

dactylographes, téléphonistes, plantons; pour le génie: infirmières, cuisinières, employées de foyers

militaires, employées de liaison, cyclistes et moto-cyclistes, radio-électriciennes, ingénieurs d'études, dessinatrices, magasinières, conductrices d'engins

de manutention, mécaniciennes, conductrices de voitures automobiles. Pour l'aviation: convovage d'aviation dans les écoles de pilotage et les cen-tres d'instruction. Les engagées de cette dernière

catégorie ont le grade de sous-lieutenant, et doi-vent non seulement posséder un brevet de pi-lote, mais encore justifier de 300 heures de vol

A part ces aviatrices qui ne jouent malheureu-sement aucun rôle chez nous, il est intéressant

de comparer l'organisation de ces services auxi

liaires féminins avec notre propre S.C.F. suisse. Le nôtre, et nous sommes heureuses de le constater, fait bien davantage appel à la collaboration

des groupements féminins pour le recrutement, l'examen, l'incorporation, etc., des volontaires, ce qui, en France, passe par la voie administrative

et militaire, forcément plus longue et moins

Mais... les événements ont été tels, depuis quatre

semaines que l'ordonnance a été rendue, que l'on peut, sans risque de se tromper, supposer qu'un grand nombre de femmes sont maintenant non seulement actives, mais débordées de tâches mul-

tiples dans l'armée nationale à laquelle elles auront donné leurs forces, leur intelligence, et, dans beaucoup de cas aussi, hélas! leur vie...

Voici encore, d'après le Journal Officiel, les em-

le grade.

au minimum.

ment dans l'intérêt de la santé des femmes, mais avec la pensée de faciliter le retour à un état de choses normal.

Les métiers féminins ont été durement frappés par le chômage en automme 1939, aussi couturières et modistes ont-elles été agréablement surprises lorsque, après une courte interruption, les affaires ont repris. Mais la remobilisation générale du mois dernier leur a de nouveau porté un coup, de même que, pour la Suisse allemande, l'évacuation volontaire de nombreuses familles, ce qui, en arrêtant les commandes en voie d'exécution, a fatalement amené le chômage, le renvoi des ouvrières et la prolongation de la renvoi des ouvrières et la prolongation de la morte-saison.

cherchées, de nombreux postes de mobilisés pouvant fort bien être occupés par des fem-mes, postes pour lesquels il est fréquemment arrivé que des femmes mariées aient sans autre remplacé leur mari. (Où sont les ana-thèmes d'antan contre le travail de la femme mariée ?? $R\acute{e}d.$) De plus, l'administration a dù, en raison de la mobilisation, créer de noudù, en raison de la mobilisation, créer de nou-veaux postes: sténotypistes sachant les langues, employées qualifiées dans diverses branches, comptables capables d'établir un bilan, sont sùres de trouver de l'emploi. Que, toutefois, l'on ne se laisse pas illusionner par cet élan soudain: car il est permis de prophétiser que, très rapidement, les éléments les moins quali-fiés seront remerciés, et qu'une sélection s'o-pérera sur la base d'une spécialisation pous-sée.

l'œuvre de laquelle notre journal a publié une étude, il y a quelques années 1, y joignant même la traduction inédite d'un fragment d'une de ses ceuvres maîtresses, Métamorphose (Wandlung). L'autre prix est allé à M^{me} Dorette Berthoud (Neuchâtel), dont les romans sont connus et appréciés par de nombreux lecteurs, et qui vient de donner à notre journal le privilège de sa collaboration avec la belle étude, publiée dans nos deux précédents numéros, sur Raymonde Vincent.

A toutes deux, nos très vives et chaleureuses félicitations.

1 Voir le Mouvement, Nos 402 et 403.



Publications reques

Marianne Gagnebin-Maurer: Ah! vous dirais-je maman... 1 vol. Librairie Payot, Lausanne.

Ce livre au titre de chanson est pensé en profondeur. Derrière le ton familier et les simples, images, vit intensément l'âme de l'auteur, maternelle d'abord, mais aussi sociale au sens élevé du terme.

Les courts chapitres qui subdivisent en quatre Les course crapitres qui survavissent en quarre catégories les sujets traités, — Nos mères, les bonnes ménagères, au foyer, Nos enfants, — font songer, un peu, aux fleurs diverses d'un bouquet où s'harmonisent toutes les couleurs du jardin. En nous livrant ses expériences en un moment si opportun, Marianne Gagnebin ne prétend pas donner une solution aux problèmes complexes dont les données tiennent souvent à toute notre atti-tude dans la vie. Elle cherche, simplement, « à définir, tantôt sérieusement, tantôt plaisamment, les difficultés quotidiennes qui hérissent le chemin des mamans et le rendent quelquefois ardu ». Aussi s'adresse-t-elle aux autres mères, aux femmes, en toute fraternité, leur communiquant, de cœur à coeur, les directives et les réflexions que lui suggèrent sa pratique et sa méditation des humbles comme des grandes choses de la vie.

Défense de l'esprit familial en péril; défense de la modeste valeur ménagère, qui est aussi va-leur d'amour; défense du sentiment patriotique, aujourd'hui ravivé par l'angoisse même où nous aujourd'hui ravive par l'angoisse meme ou nous jette le tragique des événements: tels sont les généreux élans qui ont inspiré Ah! vous dirais-je Maman ... Le chapitre qui clôt le volume, La Famille en face de la Guerre, mérite d'être souligné pour son heureux développement de l'idée nationale. Une flamme d'enthousiasme l'il-luvies aucheures de son problem un perit tolégrat. lumine, mais sans empêcher un esprit tolérant et mesuré qui s'efforce de donner au présent la sagesse du passé, en créant de nouveaux liens

De la forme littéraire de ce livre ami, nous

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Appel aux femmes suisses

Herisau et Teufen, le 15 juin 1940.

Chères collègues et amies,

Le monde est en flammes. De nombreux pays sont entraînés dans la fournaise. D'innombrables êtres humains se voient subitement plongés dans le dénuement le plus complet. En Suisse, où nous avons eu jusqu'à présent le privilège immense d'être miraculeusement épargnés par la guerre dévastatrice, tout ce que nous ferons pour aider à ceux qui souffrent sera peu de chose en compa-

raison de ce qui nous est conservé. La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge a entrepris une action de secours en faveur des réfugiés en France, pour laquelle elle demande l'aide des Croix-Rouges nationales. En Suisse, le Cartel d'aide aux enfants victimes de la guerre, et les grandes organisations féminines ont accepté de soutenir cet appel.

Cette action d'entr'aide tient très fort à cœur à l'Alliance de Sociétés féminines suisses, car, par nos relations avec le Conseil International des Femmes, nous savons combien grande est la mi-sère et combien nécessaires les secours immédiats. Par la distance aussi, la Suisse est proche de cette foule malheureuse d'évacués. A nous de répondre

aux besoins les plus urgents en attendant que les ources que peuvent offrir les pays pla gnés puissent être atteintes. C'est pourquoi, con-sidérant l'urgence qui s'accroît d'heure en heure, nous n'avons pas voulu attendre, et nous avons décidé d'envoyer le précieux aliment dont aucun enfant ne peut se passer, et que la Suisse produit en abondance: le lait. Comptant sur la sympathie des femmes suisses, nous avons expédié en France, par l'intermédiaire d'une de nos fabriques, un wagon de lait condensé. Aidez-nous à le payer, afin qu'un second envoi puisse suivre le premier. Versez vos dons au compte de chèques VIII. c. 2288 (Collecte de l'Altiance nationale de Sociétés féminines suisses en faveur des réfugiés, Glarisegg-Steckborn). Ce fonds est uniquement destiné à l'action de secours. Nous vous supplions de donner généreusement, comme vous le conseille cœur; parlez autour de vous de notre décision, et plaidez éloquemment la cause des victimes innocentes.

Les collectes organisées par la Croix-Rouge et le Cartel de secours aux enfants victimes de la guerre font également appel au public. Des Associations féminines, comme la Ligue des Sociétés catholiques, la Société féminine d'utilité publique, les Unions des Femmes, d'autres encore, s'orga nisent aussi pour une aide efficace. Il est indis-pensable que les Associations affiliées à ces organisations s'entendent entre elles - comme le médecin-chet de la Croix-Rouge l'a demandé aux Sections locales — afin que la collecte de dons en nature s'organise sans tarder.

l'exportation de certains articles. En plus denrées alimentaires, le besoin est urgent de linge et de souliers pour femmes et pour enfants, et de layettes pour nourrissons. Tous ces objets doivent être neufs ou à l'état de neuf (l'exportation de la laine est interdite). Alors que les femmes de la colonie suisse de Paris déchirent leurs draps pour répondre aux besoins les plus urgents, nous devons nous aussi, donner, car il existe dans nous aussi, donner, car il existe dans ays des réserves familiales qui dépassent largement les besoins.

Nous n'ignorons certes pas que les charges individuelles sont très grandes chez nous aussi. mais le devoir d'entr'aide ne s'arrête pas aux frontières, si nous prenons au sérieux la mission de la Suisse, et si nous sommes chrétiens de fait et pas seulement de nom. Réfléchissons un instant à l'étendue de ce désastre: une armée de réfugiés dont le nombre dépasse celui de la population entière de la Suisse! Si nous étions à notre tour chassés de nos maisons et de nos foyers sans rien pouvoir emporter de ce que nous possédons, errant sur la terre étrangère, ne serions-nous pas reconnaissantes envers toute main secourable qui se tendrait vers nous? Comparons ce que nous pourrions donner avec ce qu'un jour de guerre, une semaine, peut nous prendre! et ne prouverons-nous pas notre reconnaissance par un élan de générosité?

Plus que jamais, aujourd'hui, nous comprenons la vérité de cette parole: « N'amassez pas des trésors que les vers et la rouille rongent... »,

maintenant que toute possession, toute sécurité sour l'avenir, est remise en question. Nous ap-partiendront-elles quand nous en aurons le plus pesoin? Une seule chose est sûre, c'est que ce que nous faisons pour un frère ou une sœur dans le besoin n'est pas perdu pour nous. Un jour peut-être, quand nous ne pourrons plus aider d'autres, nous serons heureuses d'avoir fait notre devoir. Si notre liberté devait être milinotre devoir. Si notre liberté devait être mili-tairement ou économiquement compromise, nous serions obligées d'accepter de dures privations pour sauver quelque chose de plus qu'un niveau élevé de vie. Apprenons donc à nous passer du superflu et réjouissons-nous de la possibilité qui nous est donnée de faire luire un rayon de lumière dans la nuit du désespoir, ceci afin que la

miere dans la nuit du désespoir, ecci afin que la foi en l'humanité ne se perde pas.

Bien entendu, cette action de secours ne doit en aucune façon nous faire éluder nos responsabilités concernant nos compatriotes, et, à ce pronos, nous rappelons l'assistance aux Suisses revenus de l'étranger (compte de chèques: Zurich VIII. 10635).

A toutes nous souhaitons les forces nécessai res, une patience à toute épreuve, et beaucoup de courage vis-à-vis des nouvelles tâches qui nous sont aujourd'hui imposées. Si celles-ci paraissent lourdes à porter, souvenons-nous à chaque jour et à chaque heure que nous avons d'innombrables raisons d'être reconnaissantes!

Pour l'Alliance de Sociétés féminines suisses. ALICE RECHSTEINER-BRUNNER.

être mis en pratique, et en adressant un message chaleureux à toutes celles, connues et inconnues, qui travaillent et luttent avec nous. »

Ces quelques lignes de dédicace « aux femmes suisses » de l'excellente petite brochure. mes sussess de l'excente peute brounter que nous avons sous les yeux, indiquent assez clairement son but. Le Service Complémentaire féminin civil de Zurich, qui a été l'un des plus actifs et des plus riches en initiatives dans toute la Suisse, a, avec raison, estimé utile de rassembler et de coordonner, à l'intention des groupes. ments féminins comme des femmes à titre individuel, nombre de renseignements, de règlements, de textes d'ordonnances, etc., qu'aucune de nous n'est censée ignorer en temps de guerre, ou tout au moins de mobilisation, en y joignant des con-seils pratiques extrêmement judicieux sur la conduite à temir en cas de danger, que l'on doive rester chez soi, ou que l'on soit obligé d'évar-cuer son logement ou sa ville. Et si certains de ces indications (que faire, par exemple, en cas d'alerte aux avions? quels premiers soins don-ner en cas d'accidents?) sont supposées être bien connues de chacune, d'autres, renseignant sur ce qu'il faut faire quand eau, gaz ou électricité font défaut en période d'hostilité, ou quand débarquent subitement chez vous une vingtaine d'évacués qu'il faut installer tant bien que mal, et nourrir sans trop charger votre budget, sont infiniment précieuses. De même à ceux qui, inverse ment, sont évacués - quand bien même cette éventualité a toutes chances de se présenter de moins en moins, vu les sinistres expériences faites, — cette brochure apporte d'utiles conseils sur ce qu'il faut choisir pour l'emporter, com-ment et dans quoi l'empaqueter, comment régler la question d'argent, dans quel état laisser le cher chez-soi que l'on abandonne peut-être pour tou-

Souhaitons, comme les auteurs, que le contenu de cette brochure ne vienne jamais en application. Mais, par prudence, souhaitons aussi qu'une bonne traduction, adaptée à nos conditions de vie en Suisse romande, permette aux lecteurs de langue trançaise de se la procurer sans tarder.

¹ Service civil féminin, Kantonschulstrasse, 1, Zurich.



Assemblée générale vaudoise.

L'Association vaudoise pour le Suffrage, qui compte huit sections locales, a tenu son Assemblée générale le 1er juin, à Vevey, sous la présidence de M^{ne} A. Quinche (Lausanne). Cinq sections étaient représentées.

Cette Assemblée a été convoquée, a annoncé la présidente, pour pouvoir fournir aux représentan-tes des diverses régions du canton des renseignements pratiques sur l'Entr'aide patriotique féminine et le Service complémentaire féminin. Mile Quinche a rappelé les événements suffragistes de l'année à Genève et à Neuchâtel, que connaissent bien les lectrices de notre journal, a évoqué la mémoire des disparues : M^{mes} L.-H. Pache, an-cienne secrétaire de l'Association, Gillabert-Randin, et Muret-Auberjonois, et a donné lecture de la requête adressée en son temps par l'Asso-ciation au Conseil d'Etat au sujet du droit au travail de la femme. Or, ce travail que l'on repro-chait aux femmes, l'an passé encore, est aujour-d'hui un devoir patriotique!

Après une brève partie administrative, Mme Gerhard a résumé l'activité de la Section de Vevey durant ces trois dernières années, et montré que, dans les circonstances actuelles, les Veveysañnes demandent leur part de responsabilités et tiennent autant que les citoyens à nos libertés essen-

Présidente pendant douze ans de l'Association suisse pour le Suffrage, M^{me} Leuch (Lausanne) devait déposer son mandat à l'Assemblée de Neuchâtel, qui a dû être renvoyée. Les sections ont adressé à Mme Leuch un souvenir tangible de leur reconnaissance sous la forme d'un chèque, dont le montant lui permettra d'adoucir quelques-unes des misères au loin et au près qui la sollicitent, notamment dans sa tâche d'enquêteuse pour le Don National. En remerciant vivement les suffragistes pour ce témoignage de gratitude, Mme Leuch a relevé que, si l'intérêt direct pour le suffrage féminin s'est ralenti chez certaines Sections, l'activité féministe se poursuit: preuve Sections, l'activité féministe se poursuit: preuve en est le fait que, ainsi que ce journal l'a déjà signalé, c'est dans les milieux féministes que se sont trouvées les principales collaboratrices des Services complémentaires féminins, tant civils que militaires. Puis Mme de Montet (Vevey) a fourni sur l'Entr'aide patriotique vaudoise les renseigne-ments que connaissent déjà nos lectrices (voir notre précédent numéro). M^{||c|} Quinche a ajouté à ce sujet que, d'après les dernières instructions données de Berne au Comité consultatif féminin, l'on ne prévoit plus d'évacuation en masse des populations. (Les affreuses expériences belges et françaises du Nord ont sans doute fait réaliser les graves dangers de ce système: Réd.)

Après le thé, les assistantes ont entendu un fort intéressant exposé de Mme Wagnière (Genève), membre du Comité central du Service com-plémentaire des femmes, sur l'organisation de ce Service, dont il a été si fréquemment question ici même que nous ne tenterons pas de résumer le meme que nous ne tenterons pas de resumer le travail de M^me Wagnière. Ajoutons qu'au cours de l'échange de vues qui a suivi, M^me Zanchi-Portmann (Lausanne) parla de la douloureuse situation des femmes suisses qui, bien que nées et élevées dans le pays, et ne l'ayant jamais

quitté, s'y trouvent étrangères et écartées de tant d'activités parce qu'elles ont perdu leur na-tionalité par le fait de leur mariage avec un étranger. L'Association pour le Suffrage féminin ne pourrait-elle s'occuper de leur tragique situation et faire reviser le statut de la femme mariée? Mme Leuch n'eut pas de peine à montrer à Mme Zanchi que, depuis plus de vingt-cinq ans, cette question préoccupe les associations féminines, mais qu'elle n'a fait que peu de progrès, bien que deux guerres aient prouvé combien est tragique la situation de celles qui deviennent étrangères dans leur propre pays.



A travers les Sociétés

Cartel genevois d'hygiène sociale et mo-rale...

Le Cartel genevois d'hygiène sociale et morale...

a tenu, le 12 juin dernier, son Assemblée de printemps, sous la présidence de M¹le Gourd, qui a annoncé avec satisfaction l'adhésion de deux nouvelles Sociétés, ecei portant à 60 le nombre des groupements affiliés au Cartel, et donnant ainsi toujours plus de poids et d'autorité à ses démarches dans le domaine de l'hygiène sociale et morale. De fait, les tâches du Cartel, loin de diminuer à cause de la mobilisation, se sont au contraire multipliées, vu la nécessité urgente de lutter contre le fléchissement de la moralité publique qui accompagne fatalement les périodes de guerre. C'est pourquoi le rapport du Bureau directeur mentionne, entre autres activités au cours de ces derniers mois, l'étude des moyens sociaux de lutte contre la prostitution, l'ouverture d'un Club de jeunesse, première étape vers une saine organisation des loisirs de la jeunesse féminine en debors des heures de classe, et toute une campagne de conférences dans de moralité publique, campagne que complète heureusement publique, campagne que complète heureusement la diffusion de l'excellente petite brochure Jeune fille moderne, femme de demain, dont ce journal

a déjà parlé. Le Cartel est de plus en contact étroit avec la Commission cantonale de contrôle des films et l'Office de consultations médicales de mariage créé par lui, il y a plusieurs années, et il est intervenu à plusieurs reprises dans le domaine d'annonces douteuses ou de publications Émityonnes.

et il est intervenu à plusieurs reprises dans le domaine d'annonces douteuses ou de publications équivoques.

Le sujet de résistance de cette Assemblée était l'organisation des loisirs dans l'armée, sur laquelle le sergent Mottu, de la Section Armée et Foyer, reprenant en partie son exposé fait à Yverdon le 9 mai, et que nous avons analysé ici même, apporta des renseignements qui captivèrent son auditoire. Ceci, non seulement du fait des informations généralement peu connues qu'il donna, en énumérant les activités si variées qui sont déployées en ce domaine pour occuper et distraire l'homme sous les armes, et lutter efficacement contre l'affretus «cafard», mais aussi parce que chacun comprit combien était utile et encourageant cet effort de redressement de notre vie nationale, pour que cette mobilisation apporte à toute cette population masculine un enrichissement moral et spirituel qui la suivra dans son retour à la vie civile.

Carnet de la Quinzaine

GENÈVE: Centre de Liaison des Sociétés fémini-nes, Terrasse de l'Ecole Sociale, 2, Mala-gnou, dès 15 h.: Thé au profit du Secrétariat du Service auxiliaire féminin, et rencontre des membres des Sociétés affiliées. Invitation cor-diale et pressante.

Mercredi 26 juin:

GENÈVE : Union des Femmes, 22, rue Et.-Du-mont, 20 h. 30: Audition des élèves du cours de diction de Mie Fumet. Billets à 1 fr. 10, bénéfice au profit de la caisse de l'Union.



La Maison de la Laine

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

Le YOGHOURT BALKO naturel, aux fraises ou au citron

Le SÉRÉ en pots de 20 centimes

Lait pasteurisé en bouteilles

3 spécialités

des Laiteries Réunies à demander dans toutes les bonnes laiteries

E. D. à M. K. - Au Stand de la Pontaise, à avec sérieux. Fait irruption dans le stand une bande de six ou sept membres de la garde civi-que lausannoise, qui, à la vue de ces femmes, se

Petit Courrier de nos Lectrices cupé par des tireurs. Que de progrès à faire en

Moderne en tout. - Pourquoi le Mouvement Lausanne, une section féminine de tir s'exerce auquel je suis abonnée depuis plus d'une année auquet je suis avonnee aepuis puis à une anneo, et que l'apprécie, ne public-t-il jamais de meo, croisés? Le plaisir de trouver la solution de ceux-ci n'aurait-t-il pas chance de lui amener de nouveaux lecteurs? et par conséquent de faire connaître ses idées dans des milieux plus étendus? Ne faut-il pas marcher avec son temps que lausannoise, qui, à la vue de ces femmes, se ceux-en aurant-14 pas chance us etu unemen un mettent à rire et à blaquer, et à se moquer, à nouveaux lecteurs? et par conséquent de faire tel point que le mari d'une des tireuses dut les connaître ses idées dans des milieux plus éten-remettre à l'ordre. Avoue que pareille scène ne dus? Ne faut-îl pas marcher avec son temps s'est jamais produite et ne se produira jamais par dans toutes les méthodes de rédaction d'un jour-le fait de femmes pénétrant dans un stand oc- nal?

Achetez les timbres-poste du Don National et de la Croix-Rouge

Timbre de 5 ct.: Monument Winkelried; timbre de 10 ct.: Monument de la bataille de Giornico; timbre de 20 ct.: Monument de la bataille de Calven; timbre de 30 ct.: Monument des Rangiers (1914-1918).

En vente dès maintenant jusqu'au 15 août

